

OBJET : UNE LECTURE DE L'INTERVIEW DE JL. MELENCHON

L'interview de JL. Mélenchon dans l'Obs aujourd'hui donne bien à lire la stratégie qu'il veut adopter :

- il abandonne quasiment, et explicitement, le clivage gauche-droite pour un clivage peuple / élites (« l'oligarchie »).
- pour creuser ce clivage, il a besoin de rejeter l'ensemble de la gauche de gouvernement dans le camp de « l'oligarchie ». C'est ce qu'il fait tout au long de l'interview (« le mot d'ordre c'est : je suis le plus fort, je t'écrase, je te piétine, je deviens milliardaire et tu peux crever dans la rue »), et fera sans doute de plus en plus.
- quant à la définition de son projet, il semble dire que « l'aspiration à l'égalité » ne suffira pas : il la revendique mais sans s'y appesantir. En revanche il invoque beaucoup de sujets non-politiques, qui lui permettent d'accentuer le contraste et se poser du bon côté : lui serait du côté de « l'amour », « la tendresse », « le bonheur », « le rêve de pouvoir vivre dignement »...

Il faut peut-être y prendre garde : au-delà du côté volontairement décalé, c'est une grille de lecture qui pourrait parler tant ces aspirations orphelines sont présentes, donc activables, dans les représentations. Une bonne partie de la gauche déçue, qui doute des outils classiques de la redistribution et ne croit plus aux déclinaisons de la lutte des classes, se réfugie de plus en plus dans l'idéal de la gauche orwellienne, revendiquant une "décence ordinaire", une quête de dignité, de sens, de fraternité, se construisant moins contre le refus des inégalités que des indécences ou des humiliations.

S'il reprend ces thèmes nous pourrions souligner les côtés absurdes (JL. Mélenchon, le candidat de « l'amour » et de la « tendresse »... ?) ; et surtout démasquer explicitement ce que son « nouveau discours » sous-entend : la gauche au pouvoir se serait sciemment donnée pour mission cachée de défendre les intérêts de l'élite oppressante ? Qui peut croire ? Il frise la théorie du complot. JL. Mélenchon pense être le seul être politique avec des intentions justes ? Ce n'est pas un discours de propositions mais un procès d'intention - qui dit ce qu'il est ou n'a jamais cessé d'être.

Enfin, sur l'analyse de Nuit Debout, il voit juste : ce n'est pas un mouvement directement politique, mais il a réveillé un vivier électoral, constitué de jeunes qui ne votaient plus mais ont repris une forme de goût au débat, à la politique, à une forme d'engagement. Ils sont très largement non-idéologisés (pour le moment) ; mais le réveil de leur conscience politique fait qu'ils se chercheront certainement un débouché au moment des présidentielles.

Ce débouché ne pourra que s'incarner dans une offre qui montre des formes de renouveau (ils surpasseront difficilement leur défiance envers le système politique actuel pour rentrer dans une offre classique) : JL. Mélenchon n'est donc guère mieux armé que nous pour y répondre. Nous pourrions en revanche utiliser les quelques outils neufs dont nous disposons (E. Macron et son mouvement ? d'autres ministres de la jeune génération ?) pour commencer progressivement à leur parler./.

AA